

# PLEINS FEUX SUR L'AVENIR



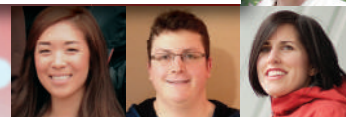
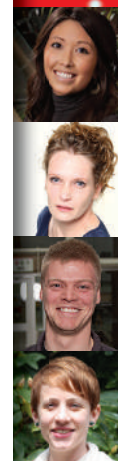
## Communauté de recherche sur la SP : Améliorer la collaboration dans les initiatives de formation et de recherche

Nous sommes très heureux de présenter la version nouvellement enrichie du bulletin *Pleins feux sur l'avenir* du Programme national de formation stopSP. Cette année, Karen Lee, vice-présidente des programmes de recherche de la Société canadienne de la SP et directrice générale du Réseau de recherche et de formation stopSP, explique le contexte du programme et comment il s'intègre au Réseau stopSP. Lisez son message à la page 10.

Le succès du Programme national de formation repose sur le soutien remarquable de nombreuses personnes dévouées, dont les hôtes et la faculté des cours d'été ainsi que les mentors du programme SPRINT et les membres des comités, qui jouent un rôle essentiel dans l'élaboration et la mise en œuvre des programmes de formation de haut calibre offerts dans le cadre des **cours d'été stopSP** et du **programme de perfectionnement SPRINT stopSP destiné aux chercheurs en formation**.

Grâce aux efforts extraordinaires de nos stagiaires dévoués et des anciens participants qui participent aux activités et agissent comme ambassadeurs pour bon nombre d'entre elles, nous sommes ravis de vous faire savoir que le programme a reçu du financement pour les trois prochaines années.

*suite à la page 2*



*suite de la page couverture*

Nous adressons des remerciements particuliers au Centre régional de recherche et de formation stopSP de Québec-Ottawa pour avoir tenu les cours d'été stopSP 2015 à Montréal, du 11 au 15 mai dernier. Le thème de cette année était « La biologie des poussées de SP et de la réparation des lésions ». Quarante-trois stagiaires des quatre coins du pays y ont participé. Le programme a mis l'accent sur le réseautage, la collaboration et l'échange d'information. Les stagiaires ont pris part à des ateliers pratiques en laboratoire qui leur ont permis d'acquérir une expérience concrète des techniques propres à la recherche sur la sclérose en plaques dans les domaines de l'immunologie, de la biologie moléculaire et de l'histologie. Les séances plénières ont porté sur des sujets tels que la pathologie, l'imagerie, l'éthique, les essais cliniques de même que les aspects cliniques de la SP, tant du point de vue des neurologues que de celui des patients, et les participants ont bénéficié de séances de perfectionnement professionnel.

Nos SPRINTeurs finissants ont dévoilé les résultats de leurs projets d'apprentissage interdisciplinaires en présentant un bref exposé oral dans le cadre des cours d'été à Montréal. Neuf nouveaux SPRINTeurs ont été accueillis et se sont joints au groupe de finissants pour participer aux séances de perfectionnement professionnel qui ont eu lieu le jour avant le début des cours d'été.

Après leur participation au programme, bon nombre d'universitaires continuent d'y consacrer du temps. Prenez un moment pour voir ce que les anciens participants au programme SPRINT font ces jours-ci (voir la page 7).

Nous en sommes déjà à la planification de la 8<sup>e</sup> édition des cours d'été stopSP, qui aura lieu à Vancouver, du 13 au 16 juin 2016. Certains changements seront apportés, notamment l'intégration des séances de perfectionnement professionnel aux cours d'été et leur accès pour tous les participants. Nous vous présentons aussi les hôtes des cours d'été de 2016 dans ce bulletin. Les renseignements sur le processus de présentation des candidatures vous seront transmis plus tard cet automne.

Si vous souhaitez devenir mentor pour le programme, être ajouté à notre liste de diffusion pour recevoir des avis importants concernant des concours en vigueur ou obtenir plus de renseignements sur le programme, veuillez communiquer avec nous ou visiter notre site Web [www.endmsnetwork.ca](http://www.endmsnetwork.ca). Une initiative importante sera mise en œuvre cette année : l'expansion de notre site Web pour y inclure les événements et les possibilités à l'échelle régionale et nationale, donc n'hésitez pas à nous faire parvenir vos annonces.

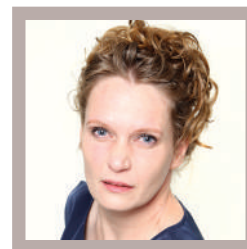
Félicitations et bonne chance aux SPRINTeurs finissants – donnez-nous de vos nouvelles ! Nous remercions aussi chaleureusement les mentors qui ont travaillé avec nous cette année, parce que l'initiative SPRINT ne connaîtrait pas un tel succès sans vous. Et aux nouveaux stagiaires et mentors du programme SPRINT, nous vous souhaitons une année formidable et avons bien hâte de vous voir à Vancouver !

**CHRISTINA WOLFSON, PH. D.**  
DIRECTRICE DU PROGRAMME NATIONAL DE FORMATION

**ANIK SCHOENFELDT**  
GESTIONNAIRE DU PROGRAMME NATIONAL DE FORMATION

**HILDA  
DE JONG**

**H**ilda De Jong est née à Dronten, aux Pays-Bas. Elle est titulaire d'un baccalauréat en sciences et d'une maîtrise en nutrition humaine et en épidémiologie de l'Université Wageningen, ainsi que d'un doctorat en pharmacoépidémiologie du Maastricht University Medical Center. Aujourd'hui, Hilda est chercheuse postdoctorale au Département de médecine de l'Université de la Colombie-Britannique. Dans le cadre de ses travaux, elle étudie les effets indésirables possibles des interférons bêta dans le traitement de la sclérose en plaques (SP).



## sprint

### **Voici les SPRINTeurs et les mentors de 2014-2015.**

*Nos 10 SPRINTeurs :*

*Hilda De Jong  
Afolasade Fakolade  
Coral-Ann Lewis  
Erin MacMillan  
J. Keiko McCreary  
Kyla McKay  
Diane Nakamura  
Alexandre Paré  
James Rogers  
Simon Zhornitsky*

*Et nos 4 mentors :*

*Susan J. Forwell  
Amy E. Latimer-Cheung  
Sarah A. Morrow  
Manu Rangachari*

« Je participe à l'étude BeAMS (*Long-term Benefits and Adverse Effects of Beta-interferon for Multiple Sclerosis*) avec le groupe de recherche de la professeure Helen Tremlett, qui examine l'association entre les interférons bêta et tous les effets indésirables à l'aide des données sur la santé de la population de la Colombie-Britannique, explique Hilda. En présentant un tableau exhaustif des risques associés aux interférons bêta, notre étude pourrait fournir de nouvelles données sur le rapport risque-avantages de ces médicaments en contexte réel. »

Ayant participé aux quatre séances de cours d'été stopSP, Hilda estime que le programme SPRINT constitue une plateforme utile pour rencontrer d'autres chercheurs dans le domaine de la SP au Canada et à l'étranger. Dans le cadre d'un échange entre établissements financé partiellement par le programme, elle a passé une semaine au Danish Multiple Sclerosis Center, à Copenhague, en mai dernier. Ce séjour a favorisé l'établissement de collaborations pour l'avenir.

« En tant que stagiaire du programme SPRINT, j'ai pu non seulement enrichir ma compréhension de la sclérose en plaques, mais aussi collaborer à un projet en dehors de mon champ d'études et interagir avec des investigateurs chevronnés qui travaillent dans le domaine de la SP depuis des années », affirme-t-elle.

Hilda félicite le programme SPRINT pour son approche interdisciplinaire en recherche et son solide réseau de soutien.

« Il s'agit d'une initiative brillante et d'un environnement idéal pour voir comment différents établissements collaborent et entretiennent des liens ensemble. »

## AFOLASADE FAKOLADE

**A**folasade Fakolade a obtenu un baccalauréat en réadaptation médicale (physiothérapie) au Nigéria, en 2008, puis une maîtrise en neuroéducation (avec distinction) de l'Université Cardiff, au pays de Galles, en 2013. Au cours des six dernières années, Afolasade a pris part à diverses activités de recherche, tout en travaillant comme physiothérapeute auprès de personnes atteintes d'affections neurologiques chroniques, dont la sclérose en plaques. Elle en est à sa troisième année de doctorat en sciences de la réadaptation à l'Université Queen's, en Ontario.

« Mon projet de recherche vise à déterminer si les personnes atteintes d'une forme modérée ou grave de la sclérose en plaques pourraient bénéficier d'un programme de soutien ayant pour objectif de les aider à faire de l'activité physique en compagnie de leurs proches aidants, explique Afolasade. Les effets bénéfiques de l'activité physique et les données indiquant que les personnes atteintes d'une forme plus progressive de la SP sont particulièrement sédentaires portent à croire qu'il faut trouver des moyens d'amener ces personnes à être plus actives. »



Afolasade affirme que sa participation au programme SPRINT et à deux séances de cours d'été stopSP lui a permis d'explorer différents aspects de la SP en dehors de son champ d'études actuel, mais aussi les dernières avancées de la recherche sur la sclérose en plaques et des soins dans ce domaine.

« J'ai beaucoup aimé collaborer à la réalisation d'un projet avec deux autres stagiaires, sous la supervision de la D<sup>re</sup> Sarah Morrow, souligne Afolasade. Notre étude a porté sur l'emploi des corticostéroïdes dans le traitement de la SP, et notre équipe a récemment soumis un document aux fins de publication à l'*International Journal of MS Care*. J'ai aussi apprécié apprendre comment faire la promotion d'un projet de recherche à des investisseurs potentiels et améliorer mes compétences d'oratrice. »

Afolasade croit que le programme SPRINT se trouve dans une position unique pour rassembler des chercheurs de différentes disciplines et favoriser l'établissement de partenariats solides qui se révéleront fructueux pour la recherche à long terme sur la sclérose en plaques.

« L'accent mis sur la formation et l'encadrement des chercheurs au tout début de leur carrière traduit clairement l'influence considérable du programme SPRINT dans la stimulation et l'amélioration de la qualité de la recherche actuelle et future sur la SP, tant à l'échelle locale qu'internationale, soutient Afolasade. Depuis ma participation au programme, je suis non seulement plus passionnée par ma carrière dans le domaine de la réadaptation chez les personnes atteintes de SP, mais aussi très déterminée à contribuer de façon importante aux travaux de la communauté scientifique de la SP au Canada. »

## SUSAN J. FORWELL

**S**usan J. Forwell est titulaire d'un baccalauréat en ergothérapie de l'Université Western, en Ontario, ainsi que d'une maîtrise et d'un doctorat en ergologie de l'Université de la Californie du Sud. Elle travaille aujourd'hui comme professeure adjointe au Département d'ergologie et d'ergothérapie de l'Université de la Colombie-Britannique et comme adjointe de recherche à la clinique de sclérose en plaques de l'Université. Son programme de recherche comporte un volet axé sur les symptômes de la SP, tels que la fatigue, les troubles cognitifs et le tremblement intentionnel – une affection caractérisée par le tremblement d'une partie du corps (comme les mains) lors de mouvements volontaires. Dans le cadre de ses travaux sur le tremblement intentionnel, elle a mis au point une évaluation et une intervention.

« Mes études étaient motivées par l'existence d'un besoin clinique dans la réadaptation, affirme Susan. Après avoir conçu une évaluation exhaustive de la fatigue causée par la SP, je trouvais que nous devions procéder à une revue systémique sur le traitement du tremblement intentionnel chez les personnes atteintes de la maladie. »

Susan est devenue mentore du programme SPRINT en 2014, après avoir été invitée à participer à l'initiative par Christina Wolfson.



« J'ai réellement apprécié l'expérience, raconte-t-elle. Les stagiaires et moi avons tenu plusieurs conférences téléphoniques et organisé une réunion de deux jours à Vancouver. Durant la rencontre, ils ont eu l'occasion de suivre un neurologue, un ergothérapeute et un physiothérapeute et d'observer la sclérose en plaques sur le plan clinique. »

D'après Susan, le programme SPRINT offre un environnement d'apprentissage exceptionnel qui permet aux chercheurs d'explorer toutes les facettes de la maladie.

« Il n'existe aucun autre programme du genre en Amérique du Nord, soutient-elle. Le programme SPRINT offre aux participants la chance d'assister à des cours d'été où diverses disciplines convergent et où différentes perspectives sont échangées dans le but de mieux comprendre la sclérose en plaques. »

Susan croit que l'initiative SPRINT occupe une position unique pour définir l'avenir de la recherche sur la SP au Canada.

« Les stagiaires qui participent au programme envisagent maintenant les possibilités futures en lien avec la SP non seulement parce qu'ils sont mieux informés, mais aussi parce qu'ils reconnaissent qu'il s'agit d'un domaine de recherche dans lequel ils peuvent se spécialiser, affirme-t-elle. Le programme SPRINT porte la sclérose en plaques vers l'avant pour la prochaine génération. »

## AMY E. LATIMER-CHEUNG

**A**my E. Latimer-Cheung a fait ses études supérieures à l'Université McMaster et son postdoctorat à l'Université Yale. Elle est actuellement professeure adjointe et titulaire d'une chaire de recherche de niveau 2 sur la promotion de l'activité physique et l'incapacité à l'École de kinésiologie et d'études sur la santé de l'Université Queen's. Son projet de recherche vise à définir des stratégies pour aider les personnes qui ont une incapacité physique et qui sont atteintes d'une maladie chronique comme la sclérose en plaques à adopter un mode de vie sain et actif.

« Notre projet SPRINT consistait à déterminer quel était le format que préféraient les professionnels de la santé pour recevoir les dernières données de recherche concernant les effets de l'activité physique sur la santé et la forme physique des personnes atteintes de sclérose en plaques, explique Amy. Nous voulions aussi élaborer un modèle pour la communication des résultats de recherche en fonction des préférences des professionnels de la santé, ainsi que créer une ressource regroupant des résumés de recherche. »

Mentore du programme SPRINT, Amy a vécu une expérience enrichissante avec trois stagiaires enthousiastes.

« Les stagiaires étaient motivées et se sont soutenues énormément, tant sur le plan personnel que professionnel, mais elles ont aussi été d'excellentes gestionnaires de projet, sachant déterminer les tâches à réaliser, les accomplir à temps et produire de bons résultats, commente-t-elle. »



Amy apprécie l'approche de recherche interdisciplinaire que favorise le programme SPRINT.

« Le programme est unique, car il encourage les stagiaires à sortir de leur zone de confort et à devenir des chercheurs polyvalents dans le domaine de la SP, affirme-t-elle. Non seulement ils enrichissent leurs connaissances sur la sclérose en plaques, mais ils peuvent bâtir des collaborations à l'échelle nationale, ce qui constitue une occasion formidable et une compétence précieuse pour leur avenir. »

En fournissant un environnement remarquable dans lequel les stagiaires peuvent évoluer et s'épanouir, souligne Amy, le programme SPRINT peut avoir une grande incidence sur le monde de la santé à l'échelle internationale.

« Je crois que le programme jouera un rôle important dans la formation de chercheurs très confiants et bien informés dans le domaine de la SP », soutient-elle.



## CORAL-ANN LEWIS

**C**oral-Ann Lewis a obtenu un baccalauréat en kinésiologie de l'Université Fraser en 2003. Elle a poursuivi des études supérieures et obtenu un doctorat en physiologie biomédicale en 2011. Durant ses études de troisième cycle, Coral-Ann s'est intéressée au rôle des réponses neuro-inflammatoires dans la progression des maladies neuro-dégénératives comme la sclérose en plaques (SP). Aujourd'hui, elle travaille à titre de boursière postdoctorale dans le laboratoire du D<sup>r</sup> Fabio Rossi au Biomedical Research Centre de l'Université de la Colombie-Britannique.

« Mes travaux de recherche actuels portent sur la réponse inflammatoire associée à la démyélinisation dans le modèle de l'encéphalomyélite auto-immune expérimentale (EAE) chez la souris et sur l'évolution subséquente de cette réponse qui contribue à la régénération de la myéline et au rétablissement de la capacité fonctionnelle, explique Coral-Ann. Comprendre les changements de nature inflammatoire qui surviennent durant cette transition nous permettra de trouver de nouvelles cibles thérapeutiques visant à réduire au minimum la destruction de la myéline et à favoriser la régénération. L'objectif général de cette recherche consiste à déterminer comment nous pouvons manipuler la réponse inflammatoire associée à la forme récurrente-rémittente de la sclérose en plaques, mais aussi à la forme progressive secondaire, pour ralentir la progression de la maladie. »



Coral-Ann a décidé de poser sa candidature au programme SPRINT lorsqu'elle a assisté à la conférence stopSP en 2013, où elle a rencontré des personnes qui avaient participé aux cours d'été stopSP.

« Après avoir observé l'esprit de camaraderie enviable des anciens participants, j'ai décidé que je voulais moi aussi vivre cette expérience, se rappelle-t-elle. À ce jour, j'ai eu la chance de rencontrer des chercheurs du domaine de la SP de partout au pays et d'échanger avec eux, en plus d'avoir amélioré grandement mes compétences en matière de réseautage. »

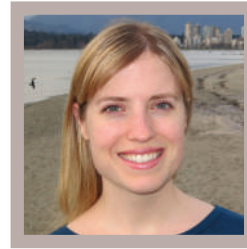
D'après Coral-Ann, le programme SPRINT est unique parce qu'il offre aux stagiaires de deuxième et de troisième cycle des occasions de réseautage et de collaboration auxquelles ils ne seraient pas exposés autrement.

« Je crois que le programme est efficace pour améliorer les interactions entre les stagiaires de différents horizons et des chercheurs de divers domaines, affirme-t-elle. Participer au programme SPRINT a été une expérience formidable et j'ai l'impression d'être une meilleure chercheuse depuis. »

## ERIN MACMILLAN

**E**rin MacMillan est titulaire d'un baccalauréat en biophysique et d'une maîtrise en physique médicale de l'Université de la Colombie-Britannique. Son intérêt pour la médecine et la photographie l'a menée à réaliser un stage coopératif de huit mois au sein du groupe de recherche du professeur Alex MacKay, durant lequel elle a étudié le cerveau à l'aide des techniques d'imagerie par résonance magnétique (IRM). Après s'être spécialisée dans la spectroscopie – une « biopsie virtuelle » qui mesure la concentration de plusieurs substances chimiques importantes dans le cerveau avec un appareil d'IRM et d'une façon non invasive – elle s'est rendue en Suisse pour poursuivre ses études doctorales à l'Université de Berne et à l'École polytechnique fédérale de Zurich. En 2013, Erin est retournée à l'Université de la Colombie-Britannique après avoir obtenu une bourse de recherche postdoctorale en neurologie, avec l'objectif d'appliquer les techniques avancées d'IRM et de spectroscopie à la recherche sur la sclérose en plaques.

« Le principal objectif de mon projet de recherche actuel consiste à démontrer comment les techniques avancées d'IRM et de spectroscopie permettent de mesurer les modifications pathologiques particulières causées par la maladie, explique Erin. Il semblerait que la spectroscopie puisse détecter des variations dans le cerveau de patients atteints de la forme progressive secondaire de la SP de un à deux ans après l'apparition de la maladie. Nous espérons maintenant améliorer la sensibilité et la spécificité de nos mesures, et déterminer si des changements similaires se produisent en présence de la forme cyclique de la SP, et si oui, après combien de temps. »



En tant que stagiaire du programme SPRINT, Erin a participé aux cours d'été stopSP à Halifax, en 2014. Elle a également collaboré avec deux autres stagiaires et un mentor à la création de lignes directrices pour la présentation aux cliniciens des résultats d'une recherche avant-gardiste sur l'activité physique chez les personnes atteintes de la SP.

« Participer au programme SPRINT fut une expérience fantastique, affirme-t-elle. J'ai eu l'occasion d'enrichir mes compétences dans les domaines de la communication, de la gestion du temps, du leadership et du réseautage. Ce fut aussi très utile de pouvoir consulter un mentor, car je suis désormais plus confiante par rapport à mon choix de poursuivre ma carrière dans le milieu universitaire. »

D'après Erin, le programme SPRINT est une excellente initiative qui est fondamentale pour l'avenir de la recherche sur la sclérose en plaques.

« Créer un réseau de chercheurs provenant de différents horizons favorisera la réalisation de projets multidisciplinaires, qui s'avèrent indispensables pour trouver un remède à la SP », conclut-elle.

## J. KEIKO MCCREARY

**J** Keiko McCreary est titulaire d'un baccalauréat en biologie et kinésiologie de l'Université de Lethbridge, en Alberta. Elle a aussi obtenu une maîtrise en neurosciences, durant laquelle elle a examiné les agents de contraste utilisés pour l'imagerie par résonance magnétique (IRM). Actuellement étudiante au doctorat, Keiko étudie avec la professeure Gerlinde Metz au Canadian Centre for Behavioural Neuroscience de l'Université de Lethbridge. Dans le cadre de ses travaux de recherche, elle explore les effets du stress chronique et générationnel sur l'apparition et la progression de la sclérose en plaques.

« Nos travaux précédents ont révélé que le stress chronique influence la gravité de la maladie dans un modèle animal de la SP appelé encéphalomyélite auto-immune expérimentale (EAE), explique Keiko. Cela m'a incitée à étudier l'incidence du stress

générationnel sur la vulnérabilité aux maladies du système immunitaire comme la sclérose en plaques. »

En tant que stagiaire du programme SPRINT et participante aux cours d'été stopSP, Keiko a appris des techniques pratiques dans les domaines de la biologie moléculaire, de l'immunologie et des neurosciences. De plus, elle a acquis des compétences en matière de présentation pour communiquer efficacement ses résultats de recherche.

« La communication des connaissances est extrêmement importante en recherche et il s'agit d'une compétence que tous devraient maîtriser à un point ou l'autre de leur carrière de chercheur, soutient Keiko. La communauté de la SP s'investit activement dans la recherche et il est essentiel que nous continuions à les informer de nos progrès. »



Le projet interdisciplinaire de Keiko comprenait une revue systématique sur le tremblement intentionnel d'un membre supérieur, une affection qui survient lors de mouvements ciblés ou guidés par la vision, chez les patients atteints de sclérose en plaques. Elle a aussi eu l'occasion d'accompagner deux neurologues de renom à la clinique de la SP du Centre for Brain Health de l'Université de la Colombie-Britannique.

« Observer les patients atteints de SP et écouter leurs histoires m'a inspirée à poursuivre mes recherches (sur la sclérose en plaques), confie Keiko. Ces rencontres dans le contexte clinique de la sclérose en plaques sont inoubliables et si précieuses pour mon éducation et mon expérience de vie. »

Keiko affirme que le programme SPRINT permet aux stagiaires de s'imprégner de la plupart des aspects de la sclérose en plaques, et non pas seulement de leur propre domaine de recherche.

« Le programme SPRINT est distinctif parce qu'il facilite la communication entre les équipes de recherche, laquelle est nécessaire pour produire des résultats percutants et nous permettre d'utiliser la voie de recherche la plus efficace, souligne Keiko. De plus, le programme forme les stagiaires et les motive à poursuivre leurs travaux sur la sclérose en plaques, un élément vital à la longévité de la recherche. »

## KYLA MCKAY

**K**yla McKay a obtenu un baccalauréat en sciences avec majeure en neurosciences de l'Université Dalhousie en 2008. Elle a été coordonnatrice d'étude pour le groupe des essais cliniques sur la sclérose en plaques de l'Université de la Colombie-Britannique. C'est dans le cadre de cette expérience qu'elle a été témoin pour la première fois des répercussions négatives de la maladie mentale sur les personnes atteintes de la sclérose en plaques. En tant qu'étudiante au programme de doctorat en médecine expérimentale, elle explore l'épidémiologie de la SP, en portant une attention particulière à l'influence des troubles de l'humeur et des troubles anxieux.

« J'ai étudié les mécanismes neurologiques de la sclérose en plaques pour la première fois durant mes études de premier cycle en neurosciences, explique-t-elle. On disait de cette maladie qu'elle était complexe et invalidante et que son étiologie était inconnue; cela m'a tout de suite intéressée. »

En tant que SPRINTeuse, Kyla affirme que le programme a joué un rôle clé dans la confirmation de son intention de poursuivre ses travaux dans le domaine de la recherche sur la sclérose en plaques.

« D'abord, j'ai approfondi mes connaissances sur la sclérose en plaques au-delà de mon domaine d'étude; je comprends maintenant les mécanismes biologiques qui interviennent dans la progression de la maladie, souligne-t-elle. Ensuite, j'ai développé de solides compétences générales touchant les relations interpersonnelles, la présentation d'exposés, la rédaction et le réseautage, entre autres. Et enfin, le programme m'a permis de créer des liens au sein d'un réseau de chercheurs avec lesquels j'espère bien avoir la chance de retravailler un jour. »

Kyla a trouvé la séance de perfectionnement professionnel sur la diffusion des connaissances particulièrement intéressante.

« La communication des résultats de recherche à une plus grande échelle est l'un des aspects les plus importants de la science. Pourtant, il est souvent négligé par le milieu universitaire, soutient-elle. L'atelier sur l'efficacité de la présentation m'a amenée à réfléchir sur mes compétences dans ce domaine, en plus de fournir de précieux renseignements sur les différentes façons de capter l'intérêt de l'auditoire et de communiquer les résultats de recherches d'une manière intéressante et utile. »

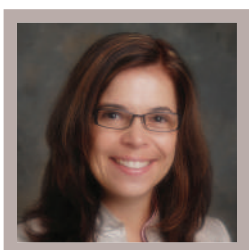


Kyla parle du programme SPRINT comme d'une expérience inestimable pour les chercheurs en formation dans le domaine de la SP.

« Les compétentes qu'acquiertent les stagiaires sont importantes, car elles leur permettent de mieux comprendre la sclérose en plaques et d'améliorer leur efficacité globale en recherche, affirme-t-elle. Mais plus important encore, en favorisant le réseautage et le mentorat, le programme assure la continuation de la collaboration au sein de la communauté de chercheurs du domaine de la sclérose en plaques au Canada. »

## SARAH A. MORROW

**S**arah A. Morrow a fait ses études en médecine à l'Université de Calgary et sa spécialisation en neurologie à l'Université Western. Elle a ensuite mené un projet de recherche clinique sur la sclérose en plaques à London, en Ontario, suivi d'un projet de recherche sur la cognition et la SP avec le Dr Ralph Benedict au Jacobs Neurological Institute à Buffalo, New York. La Dr<sup>e</sup> Morrow est aussi titulaire d'une maîtrise en épidémiologie de la State University of New York. Neurologue praticienne, elle est actuellement professeure adjointe en neurologie au Département des sciences neurologiques cliniques de l'Université Western.



« Mes projets de recherche actuels portent sur les troubles cognitifs et l'emploi des corticostéroïdes chez les patients atteints de sclérose en plaques, explique la Dr<sup>e</sup> Morrow. Durant mes études en médecine, j'ai été encadrée par une mentore très inspirante, la Dr<sup>e</sup> Luanne Metz, qui a éveillé mon intérêt pour la SP. »

Parmi ses réalisations, la Dr<sup>e</sup> Morrow a mis sur pied la première (et la seule) clinique de cognition pour les personnes atteintes de SP au Canada. Elle a également contribué à l'élaboration du programme de mentorat de l'initiative SPRINT, avant d'en devenir une mentore.

« Ce fut une expérience extraordinaire, se rappelle-t-elle. En tant que chercheuse clinicienne débutante, je n'avais pas souvent supervisé des étudiants de cycle supérieur, et j'appréhendais quelque peu la chose en me demandant ce que j'allais pouvoir offrir à des étudiants qui poursuivent des études doctorales et postdoctorales. J'ai toutefois vite compris que nos compétences et nos domaines d'expertise, très diversifiés, étaient complémentaires. »

La Dr<sup>e</sup> Morrow affirme que l'approche interdisciplinaire préconisée et favorisée dans le cadre du programme SPRINT offre aux stagiaires une occasion d'apprentissage unique qui s'avère déterminante pour leur perfectionnement en tant que chercheurs en devenir dans le domaine de la SP.

« Pouvoir travailler dans son domaine (SP), tout en explorant de nouveaux aspects de la maladie en dehors de son champ d'études (p. ex., les sciences fondamentales et l'épidémiologie) peut se révéler très enrichissant, conclut-elle. Même en tant que mentore, j'ai trouvé le programme inspirant, et cela m'a amenée à formuler différemment mes questions de recherche et à élargir la portée de mon approche pour la réalisation de mes projets. »

## DIANE NAKAMURA

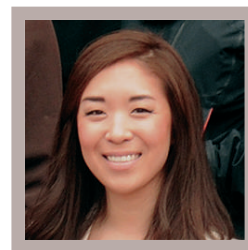
**D**iane Nakamura a obtenu sa maîtrise en anatomie et biologie cellulaire à l'Université Queen's à Kingston, en Ontario. Elle est actuellement à sa deuxième année de doctorat à l'Université McGill à Montréal, où elle étudie le rôle des protéines paranodales (autour du nœud de Ranvier) dans la stabilité de la myéline avec l'espoir de trouver de nouvelles cibles pouvant favoriser la remyélinisation (remplacement de la gaine de myéline), qui peut rétablir la fonction nerveuse dans le traitement de la sclérose en plaques.

« J'ai commencé à m'intéresser de près à la sclérose en plaques il y a plus de dix ans, lorsque mon oncle a reçu un diagnostic de sclérose en plaques », explique Diane.

Ayant découvert le programme SPRINT grâce à des collègues du laboratoire où elle travaille, Diane avoue que sa participation au programme et aux cours d'été stopSP fut très enrichissante.

« J'ai vécu des expériences inestimables qui m'ont aidée à créer des liens et à collaborer avec des pairs de partout au pays, souligne-t-elle. Sans ces occasions, je n'aurais jamais rencontré les chercheurs formidables de la communauté de la SP. »

Diane croit que le programme SPRINT offre un contexte d'apprentissage unique pour les stagiaires qui commencent dans le domaine de la sclérose en plaques.



« Le programme permet aux stagiaires de se familiariser en peu de temps avec des projets de recherche récents et diversifiés, allant des sciences fondamentales aux études cliniques, explique-t-elle. Dans le cadre de mon projet SPRINT, notre groupe a collaboré à l'élaboration du contenu d'un nouveau site Web axé sur la présentation des résultats de recherche sur l'activité physique chez les personnes atteintes de la SP aux professionnels de la santé. Depuis mes débuts en recherche, j'ai surtout travaillé sur des sujets appartenant au domaine des sciences fondamentales, donc ce fut une expérience unique d'avoir l'occasion de découvrir une autre discipline reliée à la sclérose en plaques! »

Diane a aussi apprécié les conseils sur le cheminement professionnel qu'elle a reçus durant les cours d'été stopSP.

« Les discussions sur les possibilités de carrières étaient très intéressantes, souligne-t-elle. Nous avons pu poser des questions aux professionnels du milieu universitaire et de l'industrie, et cela nous a permis de recueillir des renseignements très utiles sur la recherche d'emplois après les études. »

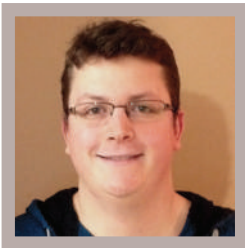
Selon Diane, le programme SPRINT est une excellente initiative qui favorise l'engagement à long terme des jeunes chercheurs dans la recherche sur la sclérose en plaques de même que la création de liens pour la vie.

« Les initiatives comme le programme SPRINT contribuent de façon importante à encourager les stagiaires du domaine de la sclérose en plaques à poursuivre leurs études en leur permettant d'établir de précieuses collaborations avec des collègues de partout au Canada, ce qui est essentiel pour la direction future de la recherche sur la SP. »

## ALEXANDRE PARÉ

**A**lexandre Paré est titulaire d'un baccalauréat en biochimie de l'Université Laval. Il a commencé à s'intéresser à la neuroimmunologie durant un stage qu'il a effectué dans le laboratoire du professeur Steve Lacroix. Aujourd'hui, Alexandre en est à sa troisième année de doctorat en médecine moléculaire à l'Université Laval. Son projet de recherche porte sur le rôle d'une molécule inflammatoire endogène, l'interleukine-1 bêta (IL-1 $\beta$ ), dans l'apparition de l'encéphalomyélite auto-immune expérimentale (EAE), un modèle animal de la sclérose en plaques (SP).

« L'interleukine-1 bêta est une protéine très importante qui intervient dans les mécanismes de défense de l'hôte contre les infections, explique Alexandre. Notre équipe a découvert que les animaux qui n'expriment pas l'IL-1 $\beta$  ne développent pas l'EAE. Nous cherchons à comprendre le rôle de l'IL-1 $\beta$  dans l'apparition de l'auto-immunité et à déterminer comment elle pourrait mener à la mise au point d'un traitement efficace pour les personnes aux prises avec la SP. »



En tant que stagiaire du programme SPRINT et participant aux cours d'été stopSP, Alexandre a été exposé à différents aspects de la recherche sur la sclérose en plaques ainsi qu'à des outils utiles pour la progression universitaire.

« Les deux dernières années ont été intenses, mais très bénéfiques pour mon projet de recherche actuel et ma future carrière, raconte Alexandre. Par exemple, les cours d'été m'ont permis d'améliorer mes compétences en rédaction et en enseignement et de découvrir les nouvelles avancées dans le domaine de la recherche sur la SP. Les ateliers auxquels j'ai participé étaient bien conçus et bien présentés. »

Alexandre affirme que la réalisation d'un projet interdisciplinaire avec ses collègues SPRINTeurs a été une expérience d'apprentissage unique.

« Dans le cadre de notre projet, nous avons rédigé un article de synthèse sur un sujet en dehors de mon champ d'études, poursuit-il. J'ai aussi eu l'occasion de

nouer des liens solides avec des étudiants d'autres universités canadiennes et de participer à des discussions fructueuses qui m'ont inspiré de nouvelles idées et techniques et qui ont contribué à l'avancement de ma thèse. »

D'après Alexandre, le programme SPRINT peut jouer un rôle clé dans le rehaussement de l'image et de la qualité de la recherche sur la sclérose en plaques au Canada et dans le reste du monde.

« Le programme SPRINT est important pour les étudiants qui poursuivent des études supérieures en lien avec la SP, parce qu'il encourage le réseautage entre les chercheurs et les stagiaires, souligne-t-il. Cela nous permet d'améliorer grandement notre compréhension de la maladie et d'accélérer le rythme de nos travaux quotidiens, en plus de contribuer à l'avancement de la science. »

## MANU RANGACHARI

**M**anu Rangachari a fait ses études de premier cycle à l'Université McMaster. Il a ensuite obtenu un doctorat en immunologie à l'Université de Toronto, puis a poursuivi des travaux postdoctoraux au Brigham and Women's Hospital et à la Harvard Medical School, à Boston. Depuis 2013, Manu travaille comme professeur adjoint à la faculté de médecine de l'Université Laval à Québec. Son projet de recherche porte sur le rôle des lymphocytes T CD4+ et des lymphocytes T CD8+ dans la physiopathologie et le traitement de la sclérose en plaques.

« Le rôle des lymphocytes T CD4+ dans le déclenchement et le maintien de l'inflammation dans la sclérose en plaques a fait, et continue de faire, l'objet de nombreuses études, explique Manu. Cependant, nous disposons de plus en plus de données indiquant que les lymphocytes T CD8+, qui exercent des fonctions cytotoxiques, jouent un rôle crucial dans la médiation des lésions dans le cerveau et la moelle épinière. En fait, les lymphocytes T CD8+ pourraient être beaucoup plus nombreux que les lymphocytes T CD4+ dans les lésions de SP. Nous utilisons des souris modifiées génétiquement pour étudier comment les lymphocytes T CD8+ et CD4+ collaborent dans les processus pathologiques de l'encéphalomyélite auto-immune expérimentale (EAE), un modèle de la sclérose en plaques chez la souris. »

L'année dernière, Manu s'est vu proposer de devenir mentor pour le programme SPRINT par Christina Wolfson.

« J'ai accepté sans hésiter, affirme-t-il. Cela me semblait être une excellente occasion d'apprentissage, et j'aurais en plus la chance d'apprendre à connaître les jeunes stagiaires prometteurs qui représentent l'avenir de la recherche sur la SP au Canada. »

Manu et son équipe de stagiaires ont réalisé une revue des études qui ont tenté de déterminer si le cholestérol, les métabolites du cholestérol ou les enzymes de transformation du cholestérol peuvent agir comme marqueurs de la progression de la maladie dans la sclérose en plaques et le syndrome clinique isolé (SCI).

« Nous avons récemment publié les résultats de notre revue, souligne-t-il. De plus, j'ai eu l'occasion de participer aux cours d'été stopSP à Halifax (2014) et à Montréal (2015), et de faire un exposé, avec Sam David, sur l'utilité de l'EAE comme modèle de la SP. »



Manu fait l'éloge du programme SPRINT en le décrivant comme une plateforme exceptionnelle pour rassembler des chercheurs et mettre en commun des idées.

« Être en mesure d'explorer les défis posés par la SP à partir de perspectives différentes permettra aux stagiaires de mettre sur pied leurs propres programmes de recherche novateurs lorsqu'ils deviendront chercheurs indépendants, soutient-il. Grâce au programme SPRINT et aux cours d'été stopSP, ils ont également la chance de créer des liens et, idéalement, d'initier des collaborations qui, un jour, porteront leurs fruits sous la forme de travaux interdisciplinaires orientés vers la recherche d'un remède à la sclérose en plaques. »

## JAMES ROGERS

**J**ames (Jim) Rogers a obtenu un baccalauréat en biologie (mineure en chimie) avec distinction de l'Université de Nipissing à North Bay, en Ontario. Il est diplômé dans l'Ouest en 2011 pour travailler dans le laboratoire de Wee Yong au Hotchkiss Brain Institute de l'Université de Calgary. Il est actuellement inscrit au programme de doctorat en médecine, et son projet de recherche porte sur l'incidence des facteurs environnementaux sur la sclérose en plaques.

« Mon projet vise à examiner la façon dont le bisphénol A (BPA) provenant de différentes sources, dont les plastiques, et d'autres dérivés du BPA peuvent perturber le système immunitaire en présence d'inflammation. Pour ce faire, j'utilise le modèle de l'encéphalomyélite auto-immune expérimentale (EAE) », explique-t-il.

James a découvert le programme SPRINT durant sa participation aux cours d'été stopSP qui ont eu lieu à Winnipeg, en 2012.

« Par le biais du Réseau stopSP, j'ai rencontré plusieurs personnes qui avaient participé au programme et qui n'en disaient que de bonnes choses, donc j'avais très hâte d'y prendre part moi aussi », poursuit-il.



Compte tenu de ses connaissances dans le domaine des sciences fondamentales, James était ravi d'avoir l'occasion de travailler sur un projet interdisciplinaire portant sur les aspects cliniques de la sclérose en plaques. Il a particulièrement aimé la visite organisée à l'Université de la Colombie-Britannique, où lui et ses coéquipiers du programme SPRINT ont passé la matinée avec des cliniciens du domaine de la SP qui recevaient des patients et l'après-midi avec un physiothérapeute et un ergothérapeute dans la clinique du mouvement.



« En tant que stagiaire, j'ai pu non seulement élargir mes connaissances en recherche, mais aussi travailler avec des chercheurs de différents horizons, dans différents endroits au pays », affirme James. Ce fut une expérience unique qui m'a encouragé à poursuivre mon plan de devenir chercheur clinicien. »

James fait l'éloge du programme SPRINT pour l'approche de recherche collaborative qu'il favorise.

« Le programme SPRINT réunit des chercheurs novices et expérimentés de la communauté de la SP et je crois que cela mènera à la création de nombreux projets conjoints », conclut-il.

**SIMON ZHORNITSKY**



**S**imon Zhornitsky est né à Kiev, en Ukraine. Il a obtenu un baccalauréat en psychologie à l'Université de Toronto, avant de poursuivre une maîtrise et un doctorat en recherche translationnelle axée sur la psychiatrie à l'Université de Montréal. Titulaire d'une bourse de recherche postdoctorale du département de neurosciences cliniques de l'Université de Calgary, Simon explore les effets du fumarate de quétiapine, un antipsychotique, sur la remyélinisation (la régénération de la gaine de myéline) dans la sclérose en plaques.

« Le projet de recherche que je mène actuellement porte sur la quétiapine, un agent largement utilisé en psychiatrie et auquel on a récemment attribué des propriétés réparatrices dans des modèles animaux de la sclérose en plaques », explique-t-il.

Simon s'est engagé dans le programme SPRINT par le biais du Réseau stopSP. Il est heureux d'avoir pu enrichir ses connaissances dans le domaine de la sclérose en plaques et acquérir de nouvelles compétences grâce aux séances de perfectionnement professionnel.

« Dans le cadre de notre projet de groupe, nous avons appris qu'il existe un lien entre le cholestérol endogène et la sclérose en plaques, précise-t-il. Nous avons aussi eu l'occasion de rédiger une revue systématique, ce qui s'est avéré très utile. Nous ne recevons pas souvent ce genre de formation en recherche. »

En avril dernier, Simon s'est rendu au MS Center du VU University Medical Center à Amsterdam dans le cadre d'un échange entre établissements financé en partie par le programme SPRINT.

« J'ai eu l'occasion de rencontrer des chercheurs et de nouer des relations de collaboration pour l'avenir », souligne-t-il.

Selon Simon, le programme SPRINT constitue une expérience unique pour les chercheurs en formation.

« En plus d'être exposés à différents domaines de spécialisation, nous pouvons obtenir des conseils en communiquant avec des collègues chercheurs du domaine de la SP de partout dans le monde. Et avoir la chance de voyager et de visiter d'autres laboratoires est un autre aspect positif du programme », conclut-il.

## DES NOUVELLES D'ANGIENS SPRINTERS

**Nadine Akbar** a défendu avec succès sa thèse de doctorat en août et elle a entrepris des travaux postdoctoraux à la Kessler Foundation, au New Jersey. Son projet de recherche est axé sur le recours à l'activité physique pour diminuer la fatigue et les troubles cognitifs chez les adultes atteints de sclérose en plaques.

**Jenea Bin** a défendu avec succès sa thèse de doctorat et elle entreprend des travaux postdoctoraux à l'Université d'Édimbourg, dans le laboratoire de David Lyons, où elle utilise l'imagerie pour examiner comment les axones répondent à la démyélinisation en temps réel.

**Pia Crone Christensen** poursuit toujours ses études postdoctorales et est administratrice de laboratoire avec la D<sup>re</sup> Nedergaard, mais au Center for Basic and Translational Neuroscience de l'Université de Copenhague (UCPH). Elle donnera naissance à une petite fille en novembre.

**Miguel De Avila** s'est marié au cours de la dernière année et a commencé à travailler chez Apotex Pharmachem Inc., à Brantford (Ontario), comme analyste adjoint en recherche et développement.

**Charity Evans** poursuit toujours des travaux de recherche sur la sclérose en plaques, principalement dans le domaine de la pharmacoépidémiologie de la SP, à la Faculté de pharmacie et de nutrition de l'Université de la Saskatchewan.

**Heather Hanwell** est chercheuse postdoctorale dans le domaine des maladies démyélinisantes pédiatriques au sein du programme de recherche en neurosciences et santé mentale du Hospital for Sick Children de Toronto. Elle suit en même temps une autre formation en épidémiologie à l'École de santé publique Dalla Lana.

**Camille Juzwik, Curtis Benson, Jason Plemel et Michelle Ploughman** (équipe SPRINT) ont publié les résultats de leur revue systématique sur l'effet des régimes à base d'aliments riches en antioxydants sur le ralentissement de la progression de la sclérose en plaques dans le *Multiple Sclerosis Journal*. (<http://msj.sagepub.com/content/21/12/1485.abstract>)

**Kaarina Kowalec** est candidate au doctorat à l'Université de la Colombie-Britannique, où elle est encadrée par les professeurs Helen Tremlett et Bruce Carleton. Actuellement, elle analyse les données génétiques de patients ayant subi des réactions indésirables à des médicaments et elle rédige sa thèse. Elle a récemment été nommée représentante des stagiaires au comité d'éducation et de formation stopSP pour 2015-2016. Elle se réjouit à l'idée de contribuer au développement futur du Réseau stopSP.

**Hyunwoo Lee** poursuit un doctorat dans le laboratoire du D<sup>r</sup> Douglas Arnold à l'Institut neurologique de Montréal (Université McGill). Son équipe SPRINT (**Shannon Dunn et Eva Gunde**) a récemment publié un chapitre de livre sur les différences entre les sexes dans l'incidence de la sclérose en plaques. (<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/25690592>)

**Sandra Magalhaes** poursuit ses travaux de doctorat sur l'étiologie de la sclérose en plaques chez l'enfant et l'adulte au Département d'épidémiologie, de biostatistique et de santé au travail de l'Université McGill, sous la supervision de Christina Wolfson.

**Sandra Meyers** a terminé son doctorat, s'est mariée et est déménagée à Toronto à la fin août pour entreprendre sa résidence en physique médicale dans le domaine de la radiothérapie.

**Craig Moore** a obtenu une chaire de recherche du Canada de niveau 2 en neurosciences et régénération du cerveau. Il a récemment participé à la mise sur pied de l'équipe de recherche intégrée en santé dans le domaine de la sclérose en plaques (*Health Integrated Research Team in Multiple Sclerosis*, ou HITMS) à Terre-Neuve-et-Labrador. L'HITMS est un nouveau partenariat regroupant des cliniciens, des chercheurs et des patients atteints de sclérose en plaques qui contribuera considérablement au renforcement des activités de recherche sur la sclérose en plaques dans la région de l'Atlantique.

**Sarah Neil** a récemment quitté son poste de directrice du laboratoire de Jacqueline Quandt, à l'Université de la Colombie-Britannique, et est déménagée à Toronto pour commencer une maîtrise en conseil génétique à l'Université de Toronto, en septembre.

**Jean-François Richard** a soumis sa thèse cet été et prévoit la défendre cet automne.

**Karen Turpin** est candidate au doctorat à l'École de santé publique de l'Université de l'Alberta. Sa thèse porte sur la résilience des personnes atteintes de sclérose en plaques. Elle espère défendre sa thèse au milieu de 2016.

## Les hôtes des cours d'été stopSP 2016

**Quand :** 13-16 juin 2016

**Où :** Université de la Colombie-Britannique

**Titre :** Les soins de la SP - un art et une science en évolution

**Candidatures :** L'appel des candidatures sera annoncé en décembre

### A. DESSA SADOVNIK



**D**essa Sadovnick, Ph. D., est professeure au Département de génétique médicale et à la division de neurologie de la Faculté de médecine de l'Université de la Colombie-Britannique. Elle est aussi directrice du Centre régional de recherche et de formation stopSP du Pacifique Ouest.

Les travaux de Dessa portent sur l'épidémiologie génétique des maladies complexes courantes, notamment la sclérose en plaques et la démence. Dessa participe à plusieurs projets de recherche multicentriques nationaux et internationaux.

Elle a été l'une des conceptrices du programme de maîtrise en conseil génétique de l'Université de la Colombie-Britannique, puis en a été la codirectrice et elle siège maintenant au comité consultatif. Elle a publié plus de 300 articles dans des publications évaluées par des pairs, est réviseure pour diverses revues médicales et plusieurs comités d'évaluation des demandes de subventions. Elle a également fait partie de différents groupes de travail spéciaux, dont la Coalition canadienne pour l'équité génétique, la Conférence canadienne de concertation sur le diagnostic et le traitement de la démence d'apparition précoce, ainsi que les comités techniques et consultatifs du Système canadien de surveillance de la sclérose en plaques.

Dessa Sadovnick a été lauréate du prix du chercheur émérite de la Fondation Michael Smith (2000-2006) et a reçu le Prix de mérite national de la Société canadienne de la SP en 2007.

### ROBERT CARRUTHERS



*Division de neurologie, Faculté de médecine Université de la Colombie-Britannique*

**R**obert Carruthers s'est joint à l'équipe de l'Université de la Colombie-Britannique en août 2014. Il a obtenu son diplôme de la Tulane School of Medicine en 2008, puis a fait son internat au Massachusetts General Hospital et sa résidence au Women's Hospital et au Massachusetts General Hospital. Il a travaillé deux ans au Brigham and Women's Hospital après avoir obtenu une bourse de recherche et de formation clinique de la National Multiple Sclerosis Society. Dans le cadre de ses travaux cliniques, il s'intéresse à l'optimisation des soins cliniques offerts aux personnes atteintes de sclérose en plaques, de neuromyérite optique ainsi que d'autres troubles neuro-immunologiques.

### MICHELLE EISNER



*Coordonnatrice des cours d'été stopSP 2016 Université de la Colombie-Britannique*

**M**ichelle Eisner a été coordonnatrice du Centre régional de recherche et de formation stopSP de l'Ouest et du Pacifique (Colombie-Britannique et Saskatchewan) de juillet 2009 à mars 2015. Actuellement, elle travaille comme coordonnatrice du programme d'éducation *MS Connect* de l'Université de la Colombie-Britannique. Dans le cadre de ses fonctions, elle collabore étroitement avec une équipe de stagiaires, de chercheurs et de cliniciens dévoués. Le programme organise différents événements visant à améliorer les connaissances et les compétences des stagiaires en lien avec la sclérose en plaques et la neuromyérite optique (NMO) et, ultimement, à bâtir une communauté de recherche forte.



# Cours d'été stopSP et SPRINT 2015



Réseautage



Séance sur les aspects cliniques de la SP



Une équipe SPRINT



Séance des cours d'été



Activité pour briser la glace



Nouer des liens d'amitié

## Message de Karen Lee, Ph. D.

*Vice-présidente des programmes de recherche de la Société canadienne de la SP  
et directrice générale du Réseau de recherche et de formation stopSP*

Le Réseau de recherche et de formation stopSP vise à attirer, à former et à maintenir en poste des chercheurs du domaine de la sclérose en plaques (SP) au Canada. Au cours des neuf dernières années, la Société canadienne de la SP et la communauté de recherche sur la SP ont été témoins du perfectionnement et de la progression de nombreux stagiaires et nouveaux intervenants dans le domaine de la sclérose en plaques.

Je suis heureuse de vous annoncer que plusieurs programmes du Réseau de recherche et de formation stopSP continueront d'être offerts. Bon nombre d'entre vous ont sans doute constaté que certaines bourses de personnel de la Société canadienne de la SP, comme les bourses de stagiaires de recherche à la maîtrise et au doctorat et la bourse de recherche postdoctorale, sont désormais regroupées au sein du Réseau de recherche et de formation stopSP.

Vous remarquerez également que la formation et le mentorat en recherche continuent de jouer un rôle important dans les activités du Réseau de recherche et de formation stopSP. Plus particulièrement, les programmes de formation stopSP continueront d'être offerts dans le cadre des initiatives très populaires et concurrentielles que sont les cours d'été stopSP et le programme SPRINT.

La Société canadienne de la SP continuera également de trouver des moyens de favoriser l'établissement de liens entre les stagiaires et les chercheurs, car nous comprenons l'importance de l'échange d'idées et de la collaboration entre les pairs et les experts de partout au pays. Cet automne, de nombreux chercheurs postdoctoraux du Réseau stopSP assisteront à la Tykesson Fellows Conference organisée par la National MS Society, à Dallas (Texas), et nous sommes heureux d'annoncer que la prochaine conférence stopSP aura lieu à la fin de 2016 (détails à venir). Par le biais de ces initiatives, la Société canadienne de la SP s'efforcera de poursuivre la mission du Réseau de recherche et de formation stopSP, tout en encourageant les stagiaires à explorer les nouvelles occasions de financement et bourses de voyage qui seront offertes au cours des prochains mois.

Réseau de recherche et de formation stopSP de la Société canadienne de la SP		
<b>Bourse de recherche</b> Bourse de stagiaire de recherche à la maîtrise Bourse de stagiaire de recherche au doctorat Bourse de recherche postdoctorale	<b>* Formation et mentorat</b> Cours d'été Programme SPRINT <small>* Administrés par le Programme national de formation stopSP</small>	<b>Réseautage</b> Conférence stopSP Bourse de voyage



### SPRINTeurs 2015-2016

**Karissa Canning**  
Université McMaster

**Andrew V. Caprariello**  
Université de Calgary

**Courtney Casserly**  
Université de Toronto

**Samantha Kornfeld**  
Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa

**Citali Marquez**  
Université de la Colombie-Britannique

**Julia Nantes**  
Université McGill

**Katerina Othonos**  
Université de la Colombie-Britannique

**Erin L. Stephenson**  
Université de Calgary

**Fatemeh Vakilian**  
Université de Calgary

### Mentors du programme SPRINT 2015-2016

**Audrey Hicks**  
Professeure au Département de kinésiologie,  
Université McMaster

**Luc Vallières**  
Professeur au Département de médecine moléculaire,  
Faculté de médecine, Université Laval  
Directeur adjoint, Département de neurosciences,  
CHU de Québec

**Linda Carroll**  
Chercheuse scientifique associée,  
Centre de prévention des blessures,  
Directrice des études supérieures et professeure,  
École de santé publique,  
Université de l'Alberta

### Membres du comité chargé de l'éducation et de la formation du programme stopSP

**Christina Wolfson** (présidente),  
Directrice du Programme national de formation stopSP,  
Université McGill

**Marcia Finlayson**  
Présidente du comité du programme SPRINT stopSP,  
Université Queen's

**Kaarina Kowalec**  
Ancienne participante du programme SPRINT,  
Université de la Colombie-Britannique

**Ruth Ann Marrie**  
Université du Manitoba

**Quentin Pittman**  
Université de Calgary

**George S. Robertson**  
Président du comité d'évaluation par les pairs  
du programme stopSP,  
Université Dalhousie

**Penelope Smyth**  
Université de l'Alberta

**Anik Schoenfeldt**  
Gestionnaire du Programme national de  
formation stopSP, Institut de recherche -  
Centre universitaire de santé McGill

### Collaboratrices dans le cadre des cours d'été 2016

**A. Dessa Sadovnick**  
Hôte des cours d'été stopSP 2016,  
Université de la Colombie-Britannique

**Michelle Eisner**  
Coordonnatrice des cours d'été stopSP 2016,  
Université de la Colombie-Britannique



stopSP • Programme de perfectionnement  
chercheurs en formation • Cours d'été stop  
de perfectionnement SPRINT destiné aux  
en formation • Cours d'été stopSP • Prog  
ement SPRINT destiné aux chercheurs en  
d'été stopSP • Programme de perfection  
tiné aux chercheurs en formation • Cours  
ogramme de perfectionnement SPRINT c  
en formation • Cours d'été stopSP • Prog  
ement SPRINT destiné aux chercheurs en  
d'été stopSP • Programme de perfection  
iné aux chercheurs en formation • Cours  
ogramme de perfectionnement SPRINT c

Pour en savoir plus sur la procédure d'inscription aux cours d'été ou au programme SPRINT, ou pour obtenir la description de ce dernier, veuillez consulter notre site web, au [www.endmsnetwork.ca](http://www.endmsnetwork.ca). Si vous êtes intéressé(e) à participer au programme SPRINT à titre de mentor ou si vous voulez en savoir plus sur cette initiative, veuillez contacter :

**Anik Schoenfeldt**, Gestionnaire du programme  
Bureau d'éducation et de formation  
514-843-1442 | 1-877-288-2570  
[anik.schoenfeldt@mail.mcgill.ca](mailto:anik.schoenfeldt@mail.mcgill.ca)

ou

**Christina Wolfson**, Ph. D.  
Directrice du programme  
Bureau d'éducation et de formation  
514-934-1934 poste 44739  
[christina.wolfson@mcgill.ca](mailto:christina.wolfson@mcgill.ca)

Le Réseau de recherche et de formation stopSP a été créé avec l'objectif d'accélérer le rythme des découvertes dans le domaine de la SP au Canada. Par ses programmes d'études et de financement innovateurs, le Réseau stopSP veut attirer, former et retenir en sol canadien les chercheurs en SP, tout en accroissant les possibilités de mener des recherches sur la SP au Canada.

Le Réseau stopSP est administré par la Société canadienne de la sclérose en plaques et financé par la Fondation pour la recherche scientifique sur la SP qui y investit la plus large part des 60 millions de dollars recueillis lors de la campagne de financement stopSP.

